

Préface

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Preface**

Zeitschrift: **Entretiens sur l'Antiquité classique**

Band (Jahr): **26 (1980)**

PDF erstellt am: **22.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

PRÉFACE

Au XIX^e siècle, les études classiques dominaient l'enseignement secondaire et gymnasial. C'est à leur école, à l'école de la Grèce et de Rome, qu'avant d'entrer à l'Université, théologiens, juristes, médecins, historiens, philologues, naturalistes, physiciens, chimistes, et même les ingénieurs recevaient, pour la plupart, leur formation première. Aujourd'hui, les études classiques n'ont plus guère qu'une place marginale — sans être pour autant négligeable — dans la vie intellectuelle et spirituelle de l'Occident.

Le rôle dominant qui était jadis le leur explique d'une part qu'elles aient très largement influencé le mouvement des idées; d'autre part qu'elles aient subi le choc en retour de ce même mouvement; qu'elles aient été sensibles aux méthodes nouvelles de la science expérimentale, aux cheminements de la pensée philosophique, à l'avènement des sciences sociales, au bouillonnement idéologique du libéralisme, du socialisme, du marxisme, comme aux réactions traditionalistes et conservatrices; qu'elles aient réagi aux guerres et aux bouleversements politiques; qu'elles aient été affectées par les changements survenus dans l'attitude des peuples et des individus à l'égard de la religion et de la morale; qu'enfin l'évolution du goût littéraire et artistique les ait affectées.

Délaissant pour une fois l'Antiquité proprement dite, la Fondation Hardt s'est aventurée dans les temps modernes: ses XXVI^e Entretiens, qui ont eu lieu à Vandœuvre du 20 au 25 août 1979, ont été en effet consacrés à la place et au rôle des études classiques dans le mouvement des idées au XIX^e et au XX^e siècle.

Chargé de préparer et de présider ces Entretiens, le professeur Willem den Boer (Leyde) les a ouverts par une étude sur les historiens des religions et leurs dogmes; il a exposé à quel point l'interprétation

des religions grecque et romaine a été tributaire de l'attitude de ceux qui les ont étudiées à l'égard du christianisme, et de la religion en général.

Les textes classiques n'étaient souvent pas conformes aux normes de la morale et de la bienséance. Aussi des pédagogues les ont-ils censurés, expurgés. Le professeur Kenneth J. Dover (Oxford) en a donné de curieux exemples. Son collègue Robert R. Bolgar (Cambridge) a suivi à la trace les changements qui se sont produits, pendant un siècle, dans l'interprétation des auteurs latins. Le professeur Arnaldo Momigliano (Londres et Pise) en a fait autant pour l'historiographie antique, dont il a mis en évidence les rapports avec l'historiographie moderne. Les mythes grecs (et romains) n'ont cessé, depuis la Renaissance, de fasciner l'homme moderne. Il appartenait au professeur Walter Burkert (Zurich) de montrer ce que ces mythes ont représenté dans la formation de la pensée moderne. Quant à M^{me} Evelyn Patlagean, professeur à l'Université de Paris X, elle a centré son exposé sur un siècle de déclin du monde antique.

Deux autres exposés étaient prévus. Le professeur Günther Patzig (Göttingen) s'était chargé de traiter du rôle des grands philosophes grecs dans la formation de la pensée philosophique moderne. Il n'est pas venu. Retenu par la maladie au dernier moment, le professeur Fritz Krafft (Mayence) n'a pu qu'envoyer après coup sa riche étude sur les jugements portés par les savants modernes sur la science antique.

Appauvries par ces deux absences, les discussions qui ont suivi les six exposés présentés n'en ont pas moins été fort intéressantes. Chargé de les conclure, le professeur Momigliano l'a fait sous la forme d'un dense et brillant Epilogo senza conclusione.

Imprimer et diffuser, année après année, les volumes de ses Entretiens est chose ardue pour la Fondation Hardt, dont les moyens financiers ne sont à la hauteur ni de ses ambitions, ni même de ses activités actuelles. Aussi exprime-t-elle ici sa très vive reconnaissance au Centro Nazionale delle Ricerche, qui lui a alloué, sur la proposition des professeurs Francesco Della Corte et Emilio Gabba, une aide substantielle grâce à laquelle ce tome XXVI va pouvoir prendre place sur les rayons des quelque 800 à 900 bibliothèques publiques et privées qui possèdent la série des Entretiens sur l'Antiquité classique.